

L'impact de l'intelligence artificielle sur l'évolution des métiers du contrôle et du reporting en Afrique et dans la région MENA

The Impact of Artificial Intelligence on the Evolution of Control and Reporting Professions in Africa and the MENA Region

Othmane EL-MRABET

Doctorant

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion-Casa

Université Hassan II-Casablanca

Laboratoire de Recherche Prospective en Economie et Gestion, Maroc

Tarik KASBAOUI

Professeur de l'enseignement supérieur

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion-Casa

Université Hassan II-Casablanca

Laboratoire de Recherche Prospective en Economie et Gestion, Maroc

Oumaima ALLAOUI

Doctorante

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion-Casa

Université Hassan II-Casablanca

Laboratoire de Recherche Prospective en Economie et Gestion , Maroc

Imane EL HAMDI

Doctorante

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion-Casa

Université Hassan II-Casablanca

Laboratoire de Recherche Prospective en Economie et Gestion , Maroc

Date de soumission : 08/07/2025

Date d'acceptation : 20/09/2025

Pour citer cet article :

EL-MRABET O. et al (2025) « L'impact de l'intelligence artificielle sur l'évolution des métiers du contrôle et du reporting en Afrique et dans la région MENA », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 9 : numéro 3 » pp : 249- 273.

Résumé

L'intelligence artificielle (IA) transforme profondément les métiers du reporting et du contrôle, en automatisant les tâches, en améliorant la qualité des données financières et en renforçant la détection des anomalies. Ce travail s'appuie sur une revue systématique des articles scientifiques issus des bases SCOPUS, Web of Science et ScienceDirect, afin d'analyser les tendances actuelles de l'intégration de l'IA dans ces fonctions. Les résultats montrent que l'IA agit comme un levier d'efficacité, de fiabilité et de modernisation des pratiques, notamment à travers des outils tels que le machine learning, les systèmes experts ou les assistants conversationnels. Une attention particulière est portée aux pays d'Afrique et de la région MENA, où les enjeux de gouvernance, de compétences et d'infrastructures conditionnent l'appropriation de ces technologies. L'étude met également en lumière les limites relevées dans la littérature et propose des pistes de réflexion pour une adoption responsable et contextualisée de l'IA.

Mots clés : Intelligence artificielle ; reporting ; contrôle ; Afrique ; région MENA.

Abstract

Artificial Intelligence (AI) is profoundly transforming the fields of reporting and control by automating tasks, enhancing the quality of financial information, and strengthening anomaly detection. This study is based on a systematic literature review of scientific articles indexed in SCOPUS, Web of Science, and ScienceDirect, with the aim of analyzing current trends in AI integration within these functions. The findings reveal that AI serves as a lever for efficiency, reliability, and modernization, particularly through technologies such as machine learning, expert systems, and conversational agents. Special attention is given to African and MENA countries, where governance frameworks, digital skills, and infrastructure significantly influence the adoption of these innovations. The study also highlights methodological and contextual limitations identified in the literature and proposes avenues for a responsible, gradual, and context-sensitive adoption of AI in reporting and control practices.

Keywords: Artificial Intelligence; reporting ; control ; Africa ; the MENA region.

Introduction :

Dans un monde en pleine mutation technologique, l'intelligence artificielle s'impose désormais comme l'un des leviers majeurs de transformation des organisations. Présente dans des secteurs aussi divers que la finance, la santé, l'éducation ou l'industrie, l'intelligence artificielle redéfinit les contours des pratiques professionnelles, en automatisant les tâches répétitives, en facilitant la prise de décision, et en optimisant l'analyse de données massives. Les métiers du reporting et du contrôle, historiquement fondés sur des logiques de rigueur, de fiabilité et de conformité, n'échappent pas à cette dynamique d'innovation. L'intégration progressive de technologies comme le machine learning, les systèmes experts, le traitement automatique du langage naturel ou encore les réseaux de neurones modifie en profondeur les pratiques de reporting, les processus d'audit, et les mécanismes de supervision financière.

En effet, l'intelligence artificielle s'impose aujourd'hui comme un levier d'importance capitale dans la transformation des processus organisationnels. Dans les domaines du reporting et de contrôle, l'IA offre des opportunités considérables en matière d'automatisation, de traitement prédictif des données, de détection d'anomalies, de l'auto-apprentissage, et de soutien à la décision. Ces mutations, déjà observables à l'échelle mondiale, commencent à affecter les structures économiques et administratives des pays d'Afrique et de la région MENA (Jordanie, Egypte, Liban, etc.), où les enjeux de modernisation, de montée en compétences et d'optimisation des processus sont particulièrement pressants.

Ce travail de recherche vise à dresser un état des lieux des tendances actuelles de l'usage de l'intelligence artificielle dans les métiers de reporting et de contrôle à travers une revue de littérature systématique basée particulièrement sur les articles scientifiques indexés dans les bases de données bibliographiques de Scopus, Web of science et ScienceDirect, et ce, pour garantir un recueil des données fiables et avec un niveau de rigueur et d'exigences reconnus par la communauté scientifique. Dès lors, l'objet de cette communication est de cerner la problématique suivante : **Quelles sont les tendances actuelles de l'intégration de l'intelligence artificielle dans les métiers de reporting et de contrôle dans les pays d'Afrique et de la région MENA ?**

Pour apporter des éléments de réponse satisfaisants à la problématique posée, la démarche adoptée s'articule comme suit :

↳ Tout d'abord, nous allons tenter de mettre en évidence les différents travaux de recherche traitant de l'intégration de l'intelligence artificielle dans les métiers de reporting et de

contrôle. Cette première étape permettra de mettre en exergue les tendances actuelles de l'IA sur ces métiers dans les pays d'Afrique et de la région MENA ;

- ↳ Ensuite, nous consacrerons une deuxième partie de ce travail de recherche à une analyse aussi bien critique qu'objective de l'ensemble des zones d'ombre, des contradictions, ou des lacunes identifiées dans la littérature. Cela nous permettra de poser les bases d'une réflexion approfondie sur les transformations des métiers du reporting et de contrôle à l'ère de l'intelligence artificielle, en particulier dans les contextes émergents des pays d'Afrique et de la région MENA ;
- ↳ Finalement, l'exploitation à bon escient des résultats obtenus demeure fondamentale en vue de se projeter sur les perspectives d'évolution de l'IA sur les métiers de reporting et de contrôle dans les pays d'Afrique et de la région MENA.

1. Méthodologie de recherche

Dans un premier temps, il sied de souligner que le choix de concentrer cette étude sur les pays d'Afrique et de la région MENA se justifie par plusieurs considérations à la fois contextuelles, économiques et académiques. D'une part, ce périmètre géographique se caractérise par une dynamique de transformation numérique rapide, où la modernisation des systèmes de contrôle et de reporting est perçue comme un levier essentiel pour renforcer la gouvernance et l'attractivité économique. D'autre part, la littérature scientifique sur l'adoption de l'intelligence artificielle dans ces métiers y reste relativement limitée et fragmentée, comparée aux recherches menées dans les pays développés. Enfin, les spécificités institutionnelles, culturelles et réglementaires des pays d'Afrique et de la région MENA rendent ces contextes particulièrement intéressants pour étudier comment les technologies d'intelligence artificielle s'y implantent, quels freins et leviers influencent leur adoption, et comment elles transforment les pratiques professionnelles adoptées au sein des environnements en mutation.

Ce choix permet ainsi de répondre à un besoin de compréhension fine des enjeux régionaux, de contribuer à combler un vide dans la littérature académique, et de formuler des recommandations adaptées aux réalités de ces pays.

Par conséquent, nous avons adopté une approche qualitative fondée sur une revue systématique de la littérature, dont l'objectif principal est d'identifier, de recenser, d'analyser et de synthétiser les contributions scientifiques pertinentes relatives à l'intégration de l'intelligence artificielle dans les métiers du reporting et du contrôle. Cette démarche s'inscrit

dans la logique d'une étude documentaire, visant à construire un état de l'art cohérent, rigoureux et centré sur notre objet de recherche.

➤ **Identification de l'objet de recherche et sélection des mots-clés :**

L'objet de cette étude est de cerner les tendances et les orientations actuelles de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les métiers de reporting et de contrôle dans les pays d'Afrique et de la région MENA. Dans ce cadre, une démarche exploratoire initiale a été mise en œuvre afin de cerner les concepts clés en lien avec la problématique, et de définir par conséquent, une stratégie de recherche.

➤ **Revue de littérature à partir de bases de données scientifiques indexées :**

La première phase de la méthodologie repose sur une étude documentaire exhaustive fondée sur l'exploration des bases de données scientifiques internationales les plus reconnues, à savoir SCOPUS, Web of Science (WoS) et ScienceDirect. Le recours à ces bases s'explique par leur caractère sélectif en matière d'indexation, garantissant ainsi la qualité scientifique, la fiabilité méthodologique et la pertinence thématique des articles consultés.

Des requêtes structurées par mots-clés ont été formulées en anglais et en français pour identifier les publications traitant du lien entre Artificial Intelligence (AI) et les domaines du reporting, du contrôle interne, d'audit, des systèmes d'information, de détection des fraudes, d'automatisation et de transformation digitale. Des filtres ont été appliqués pour restreindre la recherche aux articles académiques à comité de lecture, publiés entre 2020 et 2025, dans des revues classées dans les domaines des sciences de gestion, de l'économie, de la comptabilité et des systèmes d'information.

➤ **Analyse documentaire centrée sur la problématique de recherche :**

Une fois les publications recensées, une lecture exploratoire a été effectuée pour repérer celles qui présentaient un lien direct avec notre problématique centrale, à savoir : les tendances actuelles de l'intelligence artificielle dans les métiers du reporting et du contrôle dans les pays d'Afrique et de la région MENA. Cette étape a permis de cerner les travaux apportant une valeur ajoutée analytique sur les effets de l'intelligence artificielle dans les processus décisionnels, les systèmes d'information comptables, la qualité du reporting, la gouvernance financière ou encore l'évolution des compétences professionnelles.

Ainsi, cette étape a été réalisée à l'aide du logiciel Zotero qui représente un logiciel de gestion des références bibliographiques avec accès gratuit, ceci nous a permis de consolider l'ensemble des travaux de recherche repérés, et par conséquent, de faciliter l'organisation de cette revue de littérature en termes de lecture et de rédaction.

➤ Critères de sélection :

Dans une optique de rigueur et de cohérence, une stratégie de sélection à double filtre a été mise en œuvre pour choisir les articles qui répondent exactement au sujet de recherche, en se basant sur la méthode PRISMA (Mateo, 2020) et (Mishra & Mishra, 2023) pour définir des critères d'inclusion et d'exclusion :

Les articles exclus sont ceux :

- ✘ dont le périmètre ne couvre pas les fonctions de reporting, d'audit ou de contrôle ;
- ✘ qui adoptent une approche uniquement technique ou algorithmique sans dimension managériale ;
- ✘ ou dont les contextes ne sont pas comparables (secteurs non pertinents, cadres réglementaires trop éloignés).

Les articles retenus sont ceux :

- ✓ présentant un ancrage empirique solide (études de terrain, enquêtes, expérimentations, analyses quantitatives ou qualitatives) ;
- ✓ développant une réflexion critique sur les usages de l'intelligence artificielle dans le reporting, le contrôle ou l'audit ;
- ✓ traitant d'enjeux liés à la qualité de l'information financière, à la fraude, à la performance organisationnelle, ou à la transformation des métiers du chiffre.

➤ Structuration des données et analyse croisée :

Les articles retenus (au nombre de 34) ont été synthétisés sous forme de fiches de lecture normalisées comportant les informations clés afin de mener une analyse thématique croisée a été conduite pour ressortir :

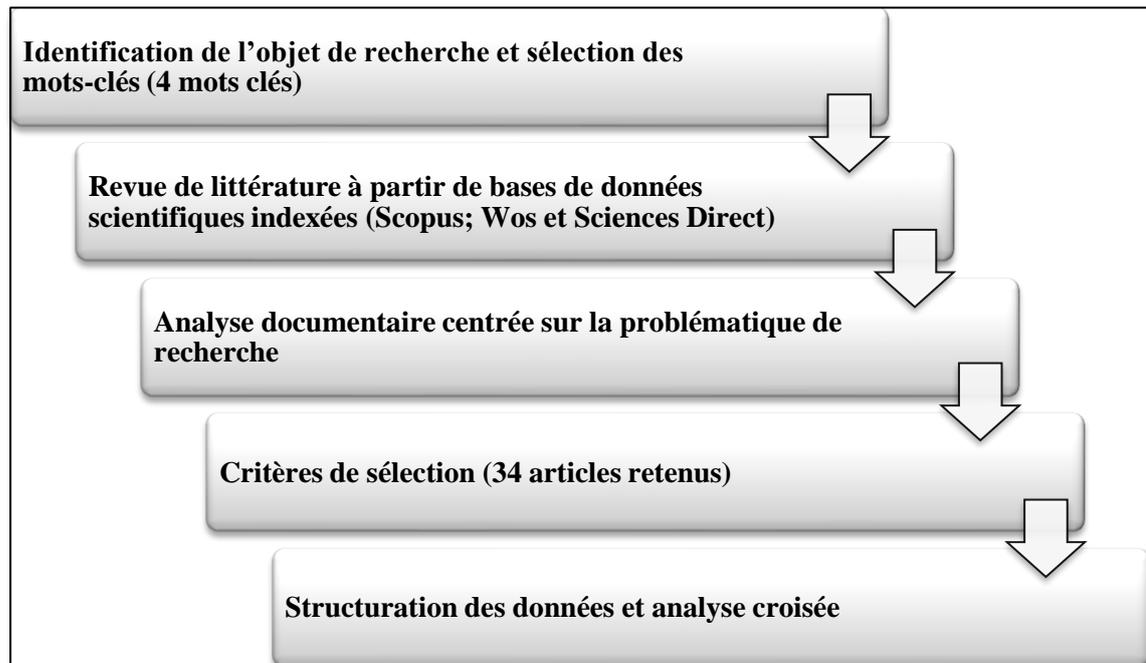
- ↪ Les tendances dominantes autour de l'adoption de l'intelligence artificielle dans les pratiques professionnelles ;
- ↪ Les impacts organisationnels et technologiques sur les métiers du reporting, de contrôle et de l'audit ;
- ↪ Les enjeux éthiques, humains et réglementaires soulevés par ces transformations ;

↳ Les spécificités contextuelles selon les pays ou les secteurs étudiés ;

↳ Les principales révélations issues de ces travaux de recherche.

Cette analyse a débouché sur une synthèse structurée par axes de réflexion, intégrée dans la section « Résultats » de notre travail, et a permis de formuler des conclusions consolidées sur les apports, les limites et les perspectives de recherche future autour du sujet traité.

Figure N°1 : la stratégie de recherche



Source : les auteurs

2. Résultats et discussions

📍 Jordanie :

Le contexte jordanien se caractérise également par une panoplie de travaux de recherche effectués en vue d'étudier l'impact, la valeur ajoutée et les limites de l'intelligence artificielle sur les différents domaines d'activités inhérents aux contrôles et reporting.

Dans ce sillage, le travail réalisé par (Alassuli, 2025), examine la capacité de l'intelligence artificielle, mise en œuvre à travers des systèmes d'automatisation robotisée des processus, à influencer l'efficacité des opérations d'audit interne dans les banques commerciales jordaniennes. L'étude se positionne dans un contexte où la digitalisation des fonctions d'audit devient un levier clé pour optimiser la gouvernance des institutions financières. L'auteur adopte une approche quantitative en administrant un questionnaire à 480 employés issus de 12 banques, dont 390 réponses valides ont été exploitées. L'échantillon a été stratifié selon des

critères professionnels et démographiques (âge, formation, expérience), en ciblant principalement les départements d'audit interne, de gestion des risques et d'audit informatique.

Les résultats manifestent un effet positif significatif de l'intelligence artificielle via l'automatisation robotisée des processus sur toutes les dimensions du processus d'audit interne, en effet, cet outil contribue fortement à la modernisation des pratiques d'audit interne. Les effets les plus notables concernent la réduction des coûts et des délais, l'amélioration de la précision des contrôles, la limitation des erreurs humaines, et l'accélération du processus de reporting.

L'étude repose sur un cadre professionnel, notamment les standards de l'IIA (IFACI)¹, en vue de confirmer que la robotisation des processus, combinée à l'intelligence artificielle, permet de repositionner l'audit interne comme fonction stratégique d'assurance et de pilotage.

Ce travail est complété par d'autres travaux, à l'instar de l'étude de (Shbeilat, 2024) qui explore les mécanismes de nomination des auditeurs externes et les facteurs qui influencent leur indépendance dans le contexte des entreprises cotées en Jordanie. Elle met l'accent sur le rôle stratégique des comités d'audit, souvent confrontés à des arbitrages complexes entre compétence, coût, connaissance du client et utilisation de technologies modernes en l'occurrence l'intelligence artificielle.

L'étude repose sur une méthodologie mixte : une expérimentation factorielle a été conduite auprès de 51 membres de comités d'audit à partir de 16 scénarios, complétée par des entretiens semi-directifs, en mettant l'accent sur quatre facteurs dont celui qui rentre dans le cadre de notre étude, il s'agit notamment de l'usage des technologies à savoir l'intelligence artificielle, auquel on peut ajouter l'expérience sectorielle de l'auditeur, les frais d'audit, et la connaissance préalable de l'entreprise.

Les résultats montrent que tous les facteurs testés influencent significativement la décision de nomination, la connaissance préalable de l'auditeur étant le critère le plus déterminant. Deux interactions particulièrement significatives sont mises en évidence : entre l'expérience sectorielle et les frais, d'une part, et entre les frais et la connaissance antérieure, d'autre part. L'analyse révèle une tendance marquée des membres à raisonner de manière

¹ Les normes de l'IIA, telles qu'adaptées par l'IFACI dans l'espace francophone, correspondent au référentiel international encadrant la pratique de l'audit interne. Issu de l'Institute of Internal Auditors (IIA), organisme professionnel fondé en 1941, ce cadre normatif établit les principes fondamentaux, les règles de conduite, ainsi que les lignes directrices destinées à structurer et professionnaliser les missions d'audit interne à l'échelle mondiale.

configurationnelle, en combinant plusieurs critères simultanément plutôt qu'en hiérarchisant strictement les facteurs. Toutefois, leur faible conscience réflexive quant aux critères réellement mobilisés dans leurs choix soulève des interrogations sur la robustesse du processus décisionnel.

Ainsi, le travail réalisé par (Altawalbeh et al., 2025), porte sur une analyse des effets positifs et des limites de l'intégration de l'intelligence artificielle dans la comptabilité, en particulier sous l'angle du contrôle financier. En adoptant une perspective équilibrée, les auteurs mettent en évidence à la fois les bénéfices opérationnels et les freins structurels à l'adoption de ces technologies dans un contexte émergent comme celui de la Jordanie.

L'étude repose sur une méthodologie quantitative, à travers questionnaire structuré comprenant 37 items a été administré à un échantillon de 300 professionnels de la comptabilité.

Les résultats de l'enquête révèlent que l'intelligence artificielle exerce un effet positif significatif sur la précision comptable, la productivité, la gestion des coûts, et la détection de la fraude. Elle permet notamment d'automatiser les tâches de routine, de fiabiliser les écritures comptables, d'optimiser la gestion des ressources et de renforcer les mécanismes de contrôle financier. Toutefois, ces bénéfices sont contrebalancés par plusieurs obstacles majeurs. Les auteurs identifient notamment le coût initial élevé des outils de l'intelligence artificielle, la nécessité d'une formation continue des professionnels, des défis éthiques liés à la confidentialité et à la transparence, ainsi que la crainte d'une substitution des emplois.

En outre, une analyse de l'impact des technologies d'intelligence artificielle sur l'excellence des systèmes d'information comptable dans les banques commerciales jordaniennes a été réalisée dans un contexte où les fonctions comptables se digitalisent rapidement, l'étude (Haddad, 2021) s'intéresse à la manière dont l'intelligence artificielle contribue à améliorer la qualité, la précision et l'efficacité des systèmes comptables bancaires, à travers les systèmes experts², la représentation des connaissances³ et l'apprentissage automatique⁴.

L'étude adopte une approche quantitative. Un questionnaire structuré, basé sur une échelle de Likert à 5 points, a été administré à 278 employés issus de 13 banques commerciales

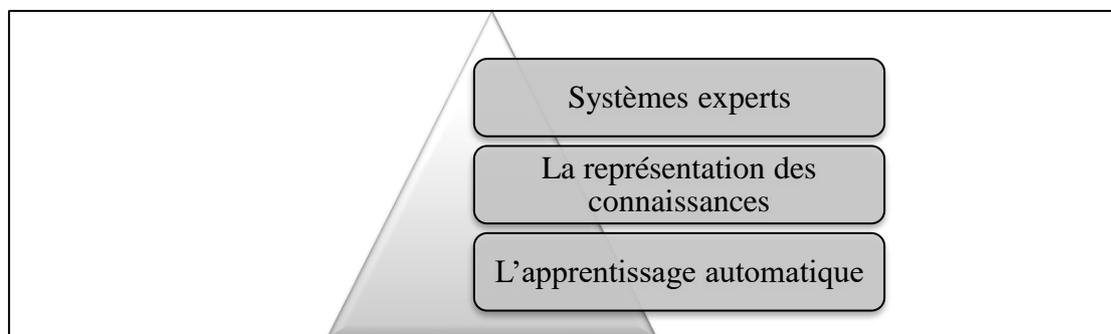
² Un système expert est un logiciel d'intelligence artificielle qui reproduit les connaissances, le raisonnement logique et les capacités d'analyse d'un spécialiste dans un domaine donné (ex. : médecine, comptabilité, audit, finance...).

³ C'est une manière d'organiser des informations sous forme logique, structurée et exploitable, afin qu'un ordinateur puisse les interpréter, raisonner et prendre des décisions, comme le ferait un humain.

⁴ Appelée également « machine learning », c'est une méthode qui permet à un système informatique d'améliorer ses performances en analysant des exemples passés (données) pour reconnaître des modèles, faire des prédictions ou prendre des décisions automatiquement.

jordaniennes, incluant des comptables, des auditeurs internes et des managers. A ce titre, les résultats sont sans équivoque : l'intelligence artificielle exerce un effet positif significatif sur l'ensemble des dimensions évaluées. La collaboration interfonctionnelle et la présentation de l'information, témoignent de la puissance des technologies de l'intelligence artificielle dans l'optimisation des systèmes comptables. Parmi les trois composantes, l'apprentissage automatique se distingue comme le facteur le plus déterminant, en raison de sa capacité à analyser des données massives, à prédire des tendances et à automatiser les traitements complexes. Les systèmes experts, quant à eux, renforcent l'aide à la décision stratégique, en particulier pour les tâches interprétatives ou prospectives.

Figure N°2 : les principaux instruments de l'intelligence artificielle



Source : les auteurs

Par ailleurs, une autre étude a été menée par (Shiyyab et al., 2023), s'intéresse à la relation entre la divulgation volontaire des termes liés à l'intelligence artificielle dans les rapports annuels des banques et leur performance financière. L'étude part du postulat que, dans un contexte de transformation numérique, la communication proactive sur l'adoption des technologies d'intelligence artificielle joue un rôle dans l'optimisation des opérations et dans la création de valeur.

➤ **Arabie Saoudite :**

Les travaux de recherche menés dans le contexte de l'Arabie Saoudite ont permis de révéler plusieurs conclusions issues des recherches théoriques et empiriques qui traitent dans ce sens, l'impact de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans différents domaines relatives aux activités de contrôle, d'audit et de reporting.

Le travail mené par (Alnor, 2024) analyse l'impact de l'adoption des technologies modernes sur les systèmes de comptabilité de gestion et, par extension, sur la performance organisationnelle des entreprises saoudiennes non financières. Dans un contexte marqué par la

digitalisation rapide des processus internes, cette recherche met en lumière le rôle stratégique de technologies telles que l'intelligence artificielle, la blockchain⁵, le cloud computing⁶, le big data et l'Internet des objets dans la modernisation de la fonction comptable.

Mobilisant une méthodologie quantitative, l'étude repose sur une enquête menée auprès de 326 employés issus de 216 entreprises opérant dans les secteurs du commerce et des services. L'étude démontre que les instruments technologiques sus-évoqués permettent non seulement d'automatiser les processus, mais aussi d'améliorer la prise de décision, la transparence des données financières, l'allocation des ressources et la réduction des erreurs humaines. Ils transforment ainsi la comptabilité de gestion en un véritable levier de pilotage stratégique et de compétitivité durable.

Ainsi, un travail réalisé par (Alhazmi et al., 2025) examine les effets de l'adoption des technologies d'intelligence artificielle, en particulier les outils d'audit automatisés, sur la qualité des rapports financiers des entreprises cotées en Arabie Saoudite. Dans un environnement financier en mutation, marqué par la recherche d'efficacité et de transparence, cette étude examine la capacité de l'intelligence artificielle à améliorer la rapidité, la précision et la conformité réglementaire des audits financiers.

L'approche adoptée repose sur une double méthodologie : une analyse bibliométrique, couvrant la période 2017–2024 à partir de 122 articles indexés dans Web of Science, et une analyse de contenu appliquée à divers rapports d'audit, documents réglementaires et publications sectorielles. Les résultats mettent en évidence que l'utilisation l'intelligence artificielle permet d'améliorer considérablement les inspections à distance et de réduire les coûts d'audit, en particulier pour les cabinets locaux ou hors Big Four. En parallèle, l'adoption de l'intelligence artificielle favorise une meilleure conformité avec les normes internationales (IFRS), une fiabilité accrue des données financières, et une meilleure capacité décisionnelle des auditeurs.

En plus, un autre travail de recherche (Aljaaidi et al., 2023), s'intéresse aux effets des applications d'intelligence artificielle sur la performance des comptables et cabinets d'audit en Arabie Saoudite, en vue d'évaluer la capacité de l'intelligence artificielle à améliorer les opérations d'audit, notamment en termes d'efficacité, de qualité, de conformité et de

⁵ La blockchain est une technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente, sécurisée et fonctionnant sans organe central de contrôle. Elle est souvent associée aux cryptomonnaies, mais ses usages dépassent largement le domaine financier.

⁶ Le Cloud Computing est un modèle de fourniture de services informatiques qui permet d'accéder à des ressources (données, logiciels, serveurs, stockage...) à distance via Internet, sans avoir besoin de les stocker ou de les gérer localement.

rentabilité. L'étude repose sur une méthodologie quantitative, basée sur un questionnaire comportant 43 items à échelle de Likert, ce qui a permis de constater que l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les cabinets d'audit génère des gains substantiels en termes de performance avec une amélioration de la précision des audits, une accélération des délais de traitement, une facilité de l'audit en continu, un renforcement de la sélection des échantillons, une amélioration de la détection des anomalies (substantialité) et consécration du respect des normes internationales.

Dans la même longueur d'idées, le travail collectif réalisé par (Hamza et al., 2024) afin d'analyser les effets de l'intelligence artificielle sur les systèmes comptables au sein des entreprises saoudiennes en se concentrant sur l'impact de l'intelligence artificielle à travers l'analyse de données, la prévision et l'intégration des systèmes, sur la performance et la fiabilité des opérations comptables.

L'étude mobilise une approche quantitative, fondée sur un questionnaire administré à 213 professionnels (comptables, auditeurs, cadres), a montré que l'adoption de l'intelligence artificielle a un effet significatif et positif sur l'efficacité des systèmes comptables. En particulier, l'intelligence artificielle améliore la qualité des prévisions financières, renforce la capacité de détection des fraudes, facilite l'intégration avec d'autres systèmes (comme les ERP⁷ et CRM⁸), automatise les tâches et augmente la précision des traitements. Par ailleurs, elle contribue à une meilleure conformité réglementaire, à la réduction des coûts, ainsi qu'à une prise de décision stratégique plus réactive et fondée sur des données fiables.

➤ **Egypte :**

L'Égypte s'inscrit depuis quelques années dans une dynamique de transformation numérique progressive, portée par des réformes institutionnelles et des investissements croissants dans les technologies émergentes. Dans ce contexte, l'intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques d'audit, de reporting et de contrôle représente une opportunité stratégique pour renforcer la transparence, l'efficacité et la gouvernance des organisations.

Dans ce sens, un travail de recherche a été réalisé par (Almaqtari et al., 2024) afin d'explorer les facteurs déterminants de l'adoption des technologies d'audit de l'information, en mettant l'accent sur le rôle stratégique de l'intelligence artificielle dans les pays en développement.

⁷ Appelée également « machine learning », c'est une méthode qui permet à un système informatique d'améliorer ses performances en analysant des exemples passés (données) pour reconnaître des modèles, faire des prédictions ou prendre des décisions automatiquement.

⁸ Un CRM (Customer Relationship Management) est un logiciel qui permet de gérer toutes les interactions avec les clients : prospection, vente, service après-vente, fidélisation...

Cette recherche adopte une perspective multidimensionnelle pour comprendre comment les variables internes (ressources, compétences, infrastructure), et externes (environnement réglementaire, pression concurrentielle), ainsi que les bénéfices perçus, influencent l'intention et l'usage réel des technologies d'audit.

L'étude s'appuie sur une méthodologie quantitative, avec un échantillon de 443 professionnels (auditeurs, comptables, cadres, enseignants) en l'Égypte et en Jordanie. Le questionnaire administré comportait 58 items mesurés sur une échelle de Likert à 5 points. Les résultats obtenus démontrent que les facteurs internes ont une influence significative et directe sur les bénéfices perçus, l'intention d'usage et l'usage effectif des technologies d'audit. À l'inverse, les facteurs externes n'ont pas d'impact direct significatif sur ces dimensions. L'élément clé de cette étude est l'intégration de l'intelligence artificielle comme modérateur dans la relation entre intention, bénéfices perçus et usage réel. Les technologies telles que le Cloud Computing, le Data Mining⁹ et le e-commerce renforcent cette dynamique : elles accroissent l'utilité perçue et facilitent la transition vers des systèmes d'audit modernisés, plus efficaces et mieux intégrés.

Dans la même dimension exploratoire, (Zakaria, 2021) concernant le rôle croissant de l'intelligence artificielle dans la transformation des pratiques d'audit comptable vers un modèle digitalisé (E-Accounting Audit), l'auteur met en lumière les différentes composantes de l'intelligence artificielle, notamment les réseaux de neurones¹⁰, les systèmes experts et le Cloud Computing, et leur intégration progressive dans les processus d'audit digitalisé. L'étude ne repose pas sur des données empiriques, mais s'appuie sur une revue approfondie de la littérature scientifique et professionnelle, enrichie de scénarios pratiques et de typologies technologiques. L'objectif est de démontrer comment l'IA permet de passer d'un audit traditionnel basé sur des documents physiques à un audit électronique plus rapide, plus fiable et plus automatisé, en réduisant l'intervention humaine sur les tâches routinières.

Parmi les principaux apports de l'intelligence artificielle, l'auteur souligne l'amélioration de la précision des contrôles, la réduction des délais de traitement, l'automatisation des vérifications, ainsi qu'un meilleur pilotage des données comptables. Différentes méthodes d'audit numérique sont explorées : audit parallèle, audit empirique, et audit assisté par des

⁹ Le Data Mining est une technique d'analyse qui permet d'explorer de grands volumes de données pour en extraire des informations utiles, des modèles cachés, ou encore des relations significatives.

¹⁰ Les réseaux de neurones sont un modèle d'intelligence artificielle inspiré du fonctionnement du cerveau humain. Ils permettent à un système informatique d'apprendre à partir de données, de reconnaître des motifs complexes, et de faire des prédictions ou des classifications.

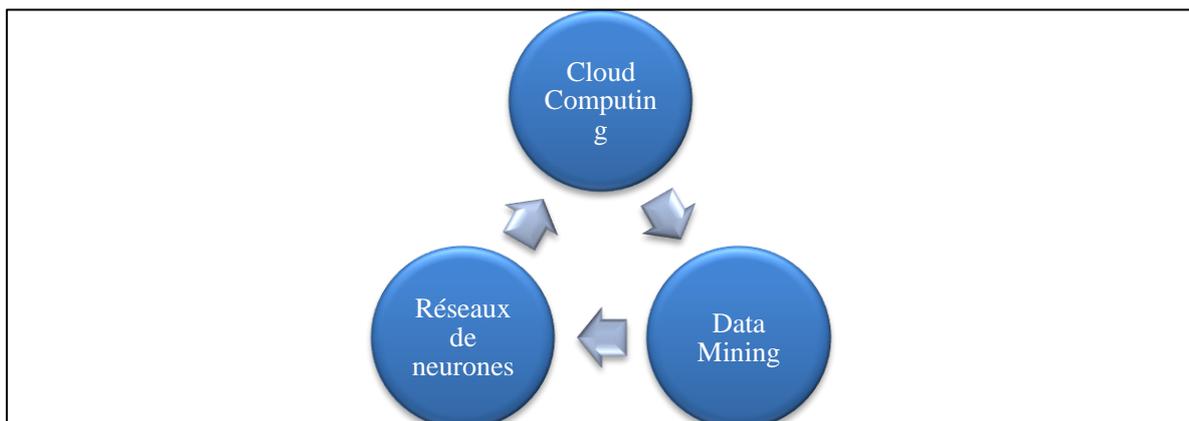
systèmes intelligents. Ces approches permettent d'enrichir les contrôles classiques par des techniques issues de l'intelligence artificielle, notamment via des algorithmes d'apprentissage automatique et de reconnaissance de motifs.

Par ailleurs, une analyse de l'impact de la transformation digitale sur la qualité des systèmes d'information comptable dans le secteur public de deux pays en développement : l'Égypte et l'Arabie Saoudite a été menée par (Hamdy et al., 2025), dans un contexte marqué par des réformes administratives et la modernisation des institutions publiques, les auteurs interrogent la capacité des dispositifs numériques à améliorer l'efficacité et la fiabilité de l'information comptable publique.

L'étude repose sur une méthodologie quantitative : un questionnaire a été administré à 128 employés issus d'unités gouvernementales (57,8 % en Égypte et 42,2 % en Arabie Saoudite).

De manière surprenante, les résultats montrent que la transformation digitale exerce un effet globalement négatif sur la qualité des systèmes d'information comptable, un effet encore plus accentué dans le contexte saoudien, ce qui suggère une maturité technologique plus faible ou des difficultés d'appropriation plus marquées dans ce pays. Les limites constatées tiennent à la faible intégration des technologies, au manque de formation du personnel public, à des problèmes d'infrastructure, ainsi qu'à l'absence de gouvernance numérique claire. Ces constats remettent en question l'idée stipulant que la digitalisation améliore automatiquement les performances des systèmes comptables, en soulignant l'importance des facteurs d'accompagnement.

Figure N°3 : Les technologies de l'intelligence artificielle



Source : Auteurs

➤ Emirats Arabes Unis :

Les Émirats Arabes Unis se positionnent comme un acteur pionnier de la transformation numérique dans la région MENA, en particulier grâce à une stratégie nationale ambitieuse en matière d'intelligence artificielle. Porté par un environnement technologique avancé et un cadre institutionnel favorable à l'innovation, le pays encourage l'intégration de l'IA dans les pratiques financières, comptables et de reporting, tant dans le secteur public que privé.

Dans ce sens, plusieurs travaux ont été menés à l'instar de celui de (Abdalla Mohammed et al., 2024), qui analyse l'impact des applications d'intelligence artificielle sur la qualité des rapports financiers des entreprises aux Émirats Arabes Unis. Les auteurs examinent comment trois technologies d'intelligence artificielle : les systèmes experts, l'apprentissage automatique, et les réseaux de neurones, influencent la précision, la transparence et la fiabilité de l'information financière.

L'étude repose sur une approche quantitative à travers un questionnaire distribué à 160 employés, avec 150 réponses valides, provenant de 20 entreprises opérant dans différents secteurs.

Les résultats mettent en évidence une relation significative et positive entre l'adoption des outils d'intelligence artificielle et l'amélioration de la qualité des rapports financiers. Plus précisément, les systèmes experts améliorent la conformité et la structuration des données, l'apprentissage automatique renforce la précision des prévisions financières, et les réseaux de neurones permettent une détection proactive des anomalies, réduisant ainsi les risques de fraude ou d'erreurs comptables.

Ainsi, (Noordin et al., 2022), étudient la manière dont les auditeurs externes aux Émirats Arabes Unis perçoivent l'impact de l'intelligence artificielle sur la qualité de l'audit, et ce dans un environnement technologique avancé comme celui des Émirats, les auteurs s'intéressent à la manière dont les outils d'intelligence artificielle sont intégrés dans les pratiques professionnelles, aussi bien dans les cabinets locaux que dans les cabinets internationaux.

L'étude repose sur une approche quantitative, à travers un questionnaire en ligne administré à 63 auditeurs issus de 63 cabinets d'audit (22 locaux et 41 internationaux).

Les résultats montrent une perception globalement positive de l'intelligence artificielle comme un levier d'amélioration de la qualité des audits. Les répondants soulignent le rôle de l'intelligence artificielle dans la détection des fraudes, la robustesse des analyses, l'automatisation des tâches répétitives, et l'amélioration de la précision dans l'évaluation des

risques. Notamment, les auditeurs reconnaissent que l'intelligence artificielle permet de traiter des volumes de données importants plus rapidement et plus efficacement que les méthodes traditionnelles. Fait intéressant, aucune différence significative n'a été observée entre les perceptions des cabinets locaux et internationaux, ce qui montre une convergence des pratiques et des attentes dans l'ensemble du marché émirati.

➔ Irak :

En Irak, les métiers du reporting et de contrôle connaissent une évolution progressive sous l'effet des dynamiques de transformation numérique amorcées dans le secteur bancaire et financier. Face aux exigences croissantes de transparence, de conformité aux normes internationales (notamment les IFRS), et de fiabilisation de l'information comptable, l'intelligence artificielle apparaît comme une solution stratégique pour moderniser les pratiques de reporting et de contrôle.

Dans ce sillage, (Mohammed & Wahhab, 2024), ont examiné le lien entre les applications de l'intelligence artificielle, les programmes de comptabilité électronique (E-Accounting) et la qualité des états financiers dans les banques irakiennes où la modernisation des systèmes comptables devient une priorité stratégique pour le secteur bancaire, les auteurs cherchent à évaluer l'impact individuel et combiné de ces technologies sur la fiabilité, la précision et la conformité des rapports financiers aux normes internationales (IFRS).

L'étude est basée sur une approche quantitative, par le biais d'un questionnaire structuré de 45 items, distribué à 217 responsables financiers, auditeurs et informaticiens issus de 31 banques irakiennes (12 islamiques et 19 commerciales).

Dès lors, les résultats obtenus montrent une corrélation positive forte et significative entre l'utilisation de l'intelligence artificielle, les systèmes de comptabilité, et la qualité des rapports financiers. Plus précisément, la relation entre l'intelligence artificielle et E-Accounting, entre l'intelligence artificielle et la qualité des rapports, et entre E-Accounting et qualité des rapports. Les auteurs démontrent également que la combinaison des deux technologies (intelligence artificielle et E-Accounting) améliore considérablement la précision, réduit les erreurs humaines, facilite la conformité aux normes IFRS, et favorise une prise de décision plus rapide et plus fiable dans les institutions financières.

Un autre travail qui n'est pas moins important a été réalisé par (Malik et al., 2024) en vue d'explorer la façon par laquelle les technologies d'intelligence artificielle, en interaction avec le Big Data, influencent la capacité prédictive des états financiers dans le contexte irakien,

marqué par des besoins accrus en fiabilité et en anticipation des performances, cette étude apporte un éclairage pertinent sur les apports conjoints de l'intelligence artificielle et des données massives dans l'analyse financière.

L'étude repose sur une méthodologie mixte, un questionnaire comportant 36 items, a été administré à 100 professionnels irakiens issus de divers profils : universitaires, investisseurs, comptables et auditeurs., et des tests de fiabilité, afin de mesurer à la fois l'effet direct de l'intelligence artificielle et l'effet modérateur du Big Data.

Les résultats indiquent que l'intelligence artificielle exerce un effet significatif sur la valeur prédictive des états financiers, Cet effet est renforcé de manière significative lorsque l'intelligence artificielle est combinée à l'exploitation de big data, démontrant que l'analyse prédictive devient plus pertinente, plus rapide et plus précise grâce à l'intégration massive de données complexes. Les technologies telles que les réseaux de neurones, les systèmes experts, et l'apprentissage automatique permettent ainsi de réduire les erreurs humaines, d'anticiper les risques et d'améliorer la qualité de l'aide à la décision.

➤ Maroc :

Au Maroc, la modernisation des fonctions de reporting et de contrôle s'inscrit dans une dynamique plus large de transformation digitale et de renforcement des dispositifs de gouvernance financière. L'introduction progressive de technologies émergentes, dont l'intelligence artificielle, coïncide avec une réflexion approfondie sur les outils et indicateurs permettant d'évaluer la qualité des processus d'audit et de reporting.

Plusieurs travaux de recherche ont été effectués dans ce sens, à l'instar de l'étude menée par (Amrani & Aftiss, 2023) qui s'intéresse à la manière dont les agents publics s'approprient et utilisent les outils de contrôle de gestion à savoir l'intelligence artificielle dans un établissement public marocain, et ce, à travers une analyse qualitative afin de mettre en évidence que l'usage de ces outils est loin d'être homogène ou purement technique. Trois formes d'usage ressortent : un usage solide (conforme aux attentes), un usage fragile (partiellement intégré), et un rejet pur et simple.

L'étude souligne que l'appropriation des outils de gestion est fortement influencée par une combinaison de facteurs institutionnels (pression normative, environnement de travail), techniques (ergonomie, complexité perçue), et humains (formation, motivation, expérience). Ces outils, bien qu'inspirés de modèles standards, sont souvent adaptés, détournés ou ignorés selon les représentations comportementales des acteurs concernés.

En termes de résultats, l'étude démontre que la réussite de l'implantation des outils de contrôle de gestion à l'instar de l'intelligence artificielle dépend moins de leur conception technique que de leur appropriation effective par les utilisateurs. Le facteur humain, en particulier les représentations et attitudes des agents, apparaît déterminant.

➤ **Autres pays :**

Les études évoquées précédemment ne représentent pas l'exhaustivité des travaux effectués par la communauté scientifique et professionnelle, a contrario, les contributions se prolifèrent au fil de l'eau, en l'occurrence (Bou Reslan & Jabbour Al Maalouf, 2024) qui se sont intéressés à l'impact global de l'adoption de l'intelligence artificielle sur la profession comptable au Liban. À travers une large enquête menée auprès de 454 professionnels afin d'évaluer l'effet de l'intelligence artificielle sur l'efficacité des traitements financiers, la détection de la fraude, et la transformation des compétences des praticiens du chiffre.

L'étude repose sur une approche quantitative et a permis de révéler une influence très significative de l'intelligence artificielle sur trois dimensions majeures des pratiques comptables. L'intégration des technologies de l'intelligence artificielle permet une amélioration marquée de l'efficacité des données financières, une amélioration remarquable de la détection des fraudes fiscales et comptables, ainsi qu'une transformation notable des compétences professionnelles. L'étude souligne que l'intelligence artificielle pousse les professionnels de la comptabilité à se détourner de tâches répétitives au profit de rôles plus analytiques, stratégiques et décisionnels. De plus, l'âge et l'expérience apparaissent comme des variables modératrices importantes : les professionnels les plus jeunes et les plus expérimentés montrent une perception plus positive de l'apport de l'intelligence artificielle.

En plus, (Al Najjar, Mahboub, et al., 2024) cherchaient à examiner de manière expérimentale le rôle de l'intelligence artificielle dans le contrôle des déclarations de TVA, en s'appuyant sur une expérience menée auprès de comptables libanais, pour démontrer la capacité de l'intelligence artificielle à contrôler et à corriger les erreurs humaines, qu'il s'agisse d'erreurs de taux, d'omission ou de mauvaise catégorisation, et à améliorer significativement la qualité des déclarations de TVA.

Ces conclusions rejoignent également celles évoquées par (Al Najjar, Gaber Ghanem, et al., 2024) qui porte sur le potentiel de l'intelligence artificielle (IA) dans la réduction des erreurs comptables qui affectent la qualité des déclarations fiscales, en particulier dans le contexte des marchés émergents. L'étude s'intéresse à la perception différenciée de deux groupes clés : les

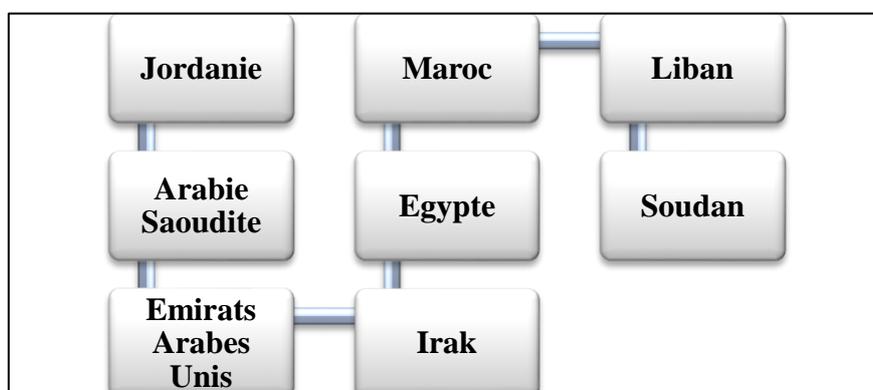
développeurs de logiciels comptables et les comptables agréés, pour évaluer l'efficacité perçue de technologies comme l'automatisation robotisée des processus, la blockchain, ou les réseaux neuronaux profonds dans l'élimination de divers types d'erreurs

Dans ce sens, les développeurs de logiciels perçoivent l'intelligence artificielle comme globalement efficace pour éliminer l'ensemble de ces erreurs. En revanche, les comptables agréés expriment des réserves, considérant que l'intelligence artificielle est performante pour identifier les erreurs de taux, de clôture, de manipulation ou de transactions cachées, mais moins efficace pour les erreurs de principe et les erreurs mathématiques, qui requièrent souvent un jugement professionnel ou une interprétation contextuelle.

Finalement, (Alnor et al., 2025) ont évalué les facteurs déterminants de l'efficacité des auditeurs externes dans la lutte contre le blanchiment d'argent, en se concentrant sur le secteur financier soudanais. À une époque où la surveillance financière est renforcée à l'échelle internationale, l'étude met en lumière le rôle des compétences analytiques, de l'éthique professionnelle et de l'usage des technologies modernes à l'instar de l'intelligence artificielle dans la détection et la prévention des opérations suspectes.

Les résultats obtenus montrent que les auditeurs disposant de capacités d'analyse avancées et ayant recours à des technologies de pointe sont significativement plus efficaces dans la lutte contre le blanchiment. En revanche, l'expérience professionnelle et la formation initiale n'apparaissent pas comme des facteurs déterminants. L'éthique professionnelle, en revanche, joue un rôle essentiel, en orientant les comportements vers la transparence et la responsabilité. L'adoption d'outils d'intelligence artificielle est ainsi identifiée comme un levier stratégique d'amélioration de la gouvernance financière.

Figure N°4 : Liste des pays objet de la revue de littérature



Source : Auteurs

Conclusion

Ce travail de recherche analyse de manière complémentaire les effets de l'intelligence artificielle sur les métiers du reporting, du contrôle et de l'audit, dans les pays d'Afrique et de la région MENA. Ces études mettent en évidence l'impact transformateur de l'intelligence artificielle sur la qualité de l'information financière, la détection des fraudes, l'efficacité des systèmes comptables, et l'évolution des compétences professionnelles. Elles reposent sur des méthodologies variées (enquêtes quantitatives, analyses expérimentales, modélisations statistiques) et couvrent un large spectre d'outils technologiques : l'automatisation robotisée des processus, machine learning, systèmes experts, blockchain, big data. L'ensemble des études analysées converge vers l'idée que l'intelligence artificielle représente une réelle opportunité pour améliorer les pratiques de reporting et de contrôle sur plusieurs niveaux :

- ↳ **Amélioration de la performance et de la qualité des systèmes d'information comptable** : l'intelligence artificielle permet une gestion plus efficace des données comptables, renforce la rapidité et la précision des opérations, et améliore la qualité des rapports financiers. Les technologies comme les réseaux neuronaux, le machine learning et les systèmes experts contribuent à automatiser les traitements, réduire les erreurs humaines et générer des prévisions financières plus fiables.
- ↳ **Renforcement de l'audit interne et externe** : l'intelligence artificielle (via l'automatisation robotisée des processus, les outils analytiques ou les drones intelligents) optimise les audits continus, améliore la détection des anomalies et soutient la conformité aux normes internationales.
- ↳ **Détection et réduction des erreurs comptables et fiscales** au regard de la capacité de l'intelligence artificielle à contrôler, identifier, et corriger des erreurs de déclaration.
- ↳ **Appui à la lutte contre la fraude et le blanchiment d'argent** : les solutions de l'intelligence artificielle renforcent les dispositifs de lutte contre les pratiques illicites dans le secteur financier. L'efficacité des auditeurs externes dans la prévention du blanchiment est fortement liée à leur capacité à adopter ces technologies.
- ↳ **Transformation des compétences et redéfinition des rôles professionnels** : l'introduction de l'intelligence artificielle incite les professionnels à évoluer vers des fonctions plus stratégiques, analytiques et décisionnelles. Les tâches automatisables perdent de leur centralité au profit de la supervision, de l'analyse et du conseil.
- ↳ **Effets contrastés selon les secteurs et contextes institutionnels** : si l'intelligence artificielle a un impact globalement positif, certaines études relèvent des effets négatifs ou

neutres, notamment dans le secteur public, où des problèmes d'infrastructure, de gouvernance ou de faible maturité numérique freinent les résultats escomptés.

En revanche, en dépit des points saillants, des révélations et des conclusions, issus des études menées pour examiner l'impact de l'intelligence artificielle sur les métiers de contrôle et de reporting dans les pays d'Afrique et de la région MENA, certaines pistes d'amélioration nécessitent une attention accrue lors des recherches postérieures, il s'agit notamment de :

- ↪ **La prédominance des méthodologies souvent déclaratives** : recours dominant aux questionnaires auto-administrés, exposant les résultats à des biais de subjectivité ;
- ↪ **Echantillons restreints ou non représentatifs**, limitant la portée statistique et la généralisation des résultats ;
- ↪ **Manque d'études longitudinales**, empêchant l'observation des effets de l'intelligence artificielle sur les métiers de contrôle et de reporting dans le temps et dans l'espace ;
- ↪ **Forte dépendance au contexte local**, sans comparaison intersectorielle ou transnationale;
- ↪ **Ecarts de perception entre développeurs et utilisateurs**, révélant des besoins d'accompagnement au changement.

BIBLIOGRAPHIE

Abdalla Mohammed, A., Khan, F., Alhag Mohammed, A., Abdelbagi Abdalla, Y., Abd Alla Mohammed, A., & Ahmad, Z. (2024). Impact of AI Applications on Corporate Financial Reporting Quality : Evidence from UAE Corporations. *Qubahan Academic Journal*, 4(3), 785-795. <https://doi.org/10.48161/qaj.v4n3a860>

Al Najjar, M., Gaber Ghanem, M., Mahboub, R., & Nakhal, B. (2024). The Role of Artificial Intelligence in Eliminating Accounting Errors. *Journal of Risk and Financial Management*, 17(8), 353. <https://doi.org/10.3390/jrfm17080353>

Al Najjar, M., Mahboub, R., Nakhal, B., & Gaber Ghanem, M. (2024). Exploring the Role of AI in Improving VAT Reporting Quality : Experimental Study in Emerging Markets. *Journal of Risk and Financial Management*, 17(11), 477. <https://doi.org/10.3390/jrfm17110477>

Alassuli, A. (2025). Impact of artificial intelligence using the robotic process automation system on the efficiency of internal audit operations at Jordanian commercial banks. *Banks and Bank Systems*, 20(1), 122-135. [https://doi.org/10.21511/bbs.20\(1\).2025.11](https://doi.org/10.21511/bbs.20(1).2025.11)

Alhazmi, A. H. J., Islam, S. M. N., & Prokofieva, M. (2025). The Impact of Artificial Intelligence Adoption on the Quality of Financial Reports on the Saudi Stock Exchange. *International Journal of Financial Studies*, 13(1), 21. <https://doi.org/10.3390/ijfs13010021>

Aljaaidi, K. S., Alwadani, N. F., & Adow, A. H. (2023). The impact of artificial intelligence applications on the performance of accountants and audit firms in Saudi Arabia. *International Journal of Data and Network Science*, 7(3), 1165-1178. <https://doi.org/10.5267/j.ijdns.2023.5.007>

Almaqtari, F. A., Farhan, N. H. S., Al-Hattami, H. M., Elsheikh, T., & Al-dalaien, B. O. A. (2024). The impact of artificial intelligence on information audit usage : Evidence from developing countries. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 10(2), 100298. <https://doi.org/10.1016/j.joitmc.2024.100298>

Alnor, N. H. A. (2024). Applications of Modern Technology in Developing Management Accounting Systems and How They Affect the Organizational Performance. *WSEAS TRANSACTIONS ON BUSINESS AND ECONOMICS*, 21, 2591-2601. <https://doi.org/10.37394/23207.2024.21.212>

Alnor, N. H. A., Al-Matari, E. M., Al-Bukhrani, M. A., Alhebri, A., Omer, A. M., & Mohammed, O. A. A. (2025). Assessing the efficiency of the external auditor in combating money laundering in the financial sector governance. *Journal of Governance and Regulation*, 14(1, special issue), 262-276. <https://doi.org/10.22495/jgrv14i1siart3>

Altawalbeh, M. A., Alfrijat, Y. S., & Alhajaya, M. E. (2025). Pros and Cons of using Artificial Intelligence in Accounting : The Dual effect and Financial Control. *International Review of Management and Marketing*, 15(2), 200-208. <https://doi.org/10.32479/irmm.17854>

Amer, M., Hilmi, Y., & El Kezazy, H. (2024, April). Big Data and Artificial Intelligence at the Heart of Management Control: Towards an Era of Renewed Strategic Steering. In *The International Workshop on Big Data and Business Intelligence* (pp. 303-316). Cham: Springer Nature Switzerland.

Amrani, H., & Aftiss, A. (2023). Appropriation and usage of management control tools : An imperious reconsideration of the behavioral representations of actors in a public organization. *Corporate Governance and Organizational Behavior Review*, 7(4, special issue), 394-405. <https://doi.org/10.22495/cgobrv7i4sip17>

Bou Reslan, F., & Jabbour Al Maalouf, N. (2024). Assessing the Transformative Impact of AI Adoption on Efficiency, Fraud Detection, and Skill Dynamics in Accounting Practices. *Journal of Risk and Financial Management*, 17(12), 577. <https://doi.org/10.3390/jrfm17120577>

Dounia, G., Chaimae, K., Yassine, H., & Houda, B. (2025). ARTIFICIAL INTELLIGENCE AND BIG DATA IN MANAGEMENT CONTROL OF MOROCCAN COMPANIES: CASE OF THE RABAT-SALE-KENITRA REGION. *Proceedings on Engineering*, 7(2), 925-938.

Haddad, H. (2021). The Effect of Artificial Intelligence on the AIS Excellence in Jordanian Banks. *Montenegrin Journal of Economics*, 17(4), 155-166. <https://doi.org/10.14254/1800-5845/2021.17-4.14>

Hamdy, A., Diab, A., & Eissa, A. M. (2025). Digital Transformation and the Quality of Accounting Information Systems in the Public Sector : Evidence from Developing Countries. *International Journal of Financial Studies*, 13(1), 30. <https://doi.org/10.3390/ijfs13010030>

Hamza, R. A. E. M., Alnor, N. H. A., Al-Matari, E. M., Benzerrouk, Z. S., Mohamed, A. M. E., Bennaceur, M. Y., Elhefni, A. H. M., & Elshaabany, M. M. (2024). The Impact of Artificial Intelligence (AI) on the Accounting System of Saudi Companies. WSEAS TRANSACTIONS ON BUSINESS AND ECONOMICS, 21, 499-511. <https://doi.org/10.37394/23207.2024.21.42>

Malik, Y., Ojah, H., Al-Shiblawi, G., & Hameedi, K. (2024). THE ROLE OF ARTIFICIAL INTELLIGENCE TECHNOLOGIES IN ENHANCING PREDICTIVE ABILITY OF FINANCIAL STATEMENTS : BIG DATA AS AN INTERACTIVE VARIABLE. Financial and Credit Activity Problems of Theory and Practice, 5(58), 136-149. <https://doi.org/10.55643/fcaptp.5.58.2024.4490>

Mateo, S. (2020). Procédure pour conduire avec succès une revue de littérature selon la méthode PRISMA. Kinésithérapie, la Revue, 20(226), 29-37. <https://doi.org/10.1016/j.kine.2020.05.019>

Mishra, V., & Mishra, M. P. (2023). PRISMA for Review of Management Literature – Method, Merits, and Limitations – An Academic Review. In S. Rana, J. Singh, & S. Kathuria (Éds.), Review of Management Literature (p. 125-136). Emerald Publishing Limited. <https://doi.org/10.1108/S2754-586520230000002007>

Mohammed, A. M., & Wahhab, A. (2024). THE RELATIONSHIP BETWEEN ARTIFICIAL INTELLIGENCE AND E-ACCOUNTING PROGRAMS : IMPACT ON THE QUALITY OF FINANCIAL REPORTS IN IRAQI BANKS. Financial and Credit Activity Problems of Theory and Practice, 6(59), 180-193. <https://doi.org/10.55643/fcaptp.6.59.2024.4522>

Noordin, N. A., Hussainey, K., & Hayek, A. F. (2022). The Use of Artificial Intelligence and Audit Quality : An Analysis from the Perspectives of External Auditors in the UAE. Journal of Risk and Financial Management, 15(8), 339. <https://doi.org/10.3390/jrfm15080339>

Shbeilat, M. K. (2024). Mechanisms for appointing and enhancing the independence of the auditor. Corporate and Business Strategy Review, 5(1), 175-191. <https://doi.org/10.22495/cbsrv5i1art17>

Shiyyab, F. S., Alzoubi, A. B., Obidat, Q. M., & Alshurafat, H. (2023). The Impact of Artificial Intelligence Disclosure on Financial Performance. *International Journal of Financial Studies*, 11(3), 115. <https://doi.org/10.3390/ijfs11030115>

Zakaria, H. (2021). The Use of Artificial Intelligence in E-Accounting Audit. In A. Hamdan, A. E. Hassanien, A. Razzaque, & B. Alareeni (Éds.), *The Fourth Industrial Revolution : Implementation of Artificial Intelligence for Growing Business Success* (Vol. 935, p. 341-356). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-030-62796-6_20